

Y a-t-il un risque de transmission du VIH lors d'une fellation ?

Nom d'une pipe !

Même si le risque est faible, il n'est pas nul, ni celui de contracter une IST (Infection sexuellement transmissible), comme la syphilis (voir dossier central). Remaides fait le point sur un sujet certes glissant, mais qui souffre surtout d'idées fausses. Exemples de situations...

Pour la personne qui suce

Le risque est, sans aucun doute, nettement plus faible que pour une pénétration vaginale ou anale, mais il existe.

Pourquoi est-ce possible ?

La bouche est une muqueuse, tout comme le vagin ou l'anus, à travers laquelle le virus peut passer. Certes, cette muqueuse est moins fragile (que la muqueuse anale notamment), mais elle peut néanmoins constituer une porte d'entrée pour le virus. Cela est particulièrement vrai en cas de petites blessures, d'irritations dans la bouche, par exemple des aphtes, des brûlures, des maux de gorge, des gencives fragilisées après le brossage des dents, etc. (voir encadré p. 14).

En cas de fellation d'une personne séropositive, le virus contenu dans son sperme peut alors passer à travers la bouche de la personne qui la suce. L'éjaculation dans la bouche est donc fortement déconseillée... Même sans éjaculation, ce risque ne peut être exclu. Certains hommes secrètent un liquide transparent lié à l'excitation (liquide pré-séminal). Ce liquide n'est pas du sperme, mais il peut, lui aussi, contenir du virus, même si la personne a une charge virale indétectable.

Résultats d'études sur les risques de contamination par fellation

En 1998, une étude américaine révélait que 8 à 10 % des homosexuels séropositifs disaient avoir été contaminés par fellation. Une étude anglaise similaire publiée en 2001 donne, quant à elle, le chiffre de 6 %. L'*Health protection agency*, au vue de l'ensemble des données connues à ce jour, estime que 3 % des gays séropositifs ont été contaminés par fellation.

Les études précitées sont toutes critiquables sur le plan de la méthodologie (cas déclarés par les personnes elles-mêmes, sans, bien sûr, qu'on ait la possibilité de s'assurer des pratiques réelles !), mais elles ont le mérite de nous rappeler que le risque n'est pas théorique. Malgré un risque faible, la fellation est un mode de transmission du VIH (qui augmente avec le nombre de fellation pratiquées).

Fellation



Pour la personne sucée

Le risque devrait être encore plus faible puisque la salive n'est pas contaminante. Pour qu'il y ait un risque de contamination, il faudrait que la personne qui suce ait du sang dans la bouche ou bien, lors de rapports à plusieurs, qu'elle ait encore en bouche le sperme d'un partenaire (séropositif) précédent. Tout est possible...

Alors que faire ?

De façon générale, le risque de contamination par fellation sans éjaculation est très faible, mais il n'est pas nul : il a été décrit dans plusieurs

études ces dernières années et certains pensent qu'il a peut-être été sous-estimé depuis le début de l'épidémie. De récentes études font état d'un nombre non négligeable de personnes se disant contaminées de façon certaine par fellation (voir encadré p. 13). Certes, les cas sont bien moindres que lors d'une pénétration anale ou vaginale, mais il ne s'agit pas d'un simple "risque théorique".

Faut-il se protéger lors des fellations ?

Des risques, nous en prenons tous les jours dans notre vie. L'exemple trivial de la voiture est assez parlant : lorsque l'on prend sa voiture, on prend un risque. Ce n'est pas un "risque théorique" : tous les jours, des personnes décèdent sur la route. Pour la fellation, le risque encouru est moindre et des informations précises permettent d'écartier toute ignorance ou toute phobie. Chacun peut alors prendre sa décision en connaissance de cause...

Fabien Sordet

A vous la parole !

La fellation est un sujet qui fait souvent augmenter le thermomètre dans les d(ébats) !

En effet, si beaucoup s'accordent à dire qu'il y a risque de contamination mais qu'il est faible, chacun a sa perception et sa pratique.

Remaides vous donne la parole ! Connaissez-vous quelqu'un, ou pensez-vous avoir été vous-même contaminé par fellation ? Pratiquez-vous la fellation avec, ou sans capote ? Quels messages aimeriez-vous faire passer au sujet du risque lié à la fellation ?

Remaides attend vos témoignages qui seront publiés dans un prochain numéro. Écrivez à AIDES, Remaides, tour Essor, 14 rue Scandicci, 93508 Pantin Cedex ou via l'adresse courriel : cleblon@aides.org

Comment réduire les risques au maximum ?

"Au maximum", c'est le préservatif !

(rappelons qu'il en existe de toutes sortes, parfumés, féminins ou masculins).

A défaut :

- Évitez de sucer un partenaire si vous avez des aphtes, des blessures, des brûlures dans la bouche ou bien si vous avez mal à la gorge (ou alors sucez avec préservatif).
- Évitez aussi de vous brosser les dents juste avant de faire une fellation (préférez un bon chewing gum à la menthe ou à la chlorophylle pour avoir l'haleine fraîche ou alors massez avec vos gencives avec du dentifrice !)
- Évitez de vous rincer la bouche avec une solution buccale alcoolisée, après une fellation. Si vous voulez vous rincer la bouche, préférez l'eau, y compris s'il y a eu éjaculation dans la bouche (fortement déconseillée).
- Évitez enfin d'éjaculer près des yeux qui sont une muqueuse, donc éventuellement une porte d'entrée pour le VIH (très rare).

Mister condom

